



La start-up Aquilae voit loin et toujours plus grand

Avec ses solutions d'intelligence artificielle (ia) au service de la vidéosurveillance, la jeune entreprise troyenne déploie ses ailes à la vitesse grand V sur le territoire national. Son aventure, débutée à l'UTT en 2012, a pris un bel essor en 2017, après avoir été couvée par la société auboise Aubélec.

Les toutes dernières innovations d'une start-up troyenne mises au service d'une vieille dame admirée par toute la planète ? Oui, c'est le cas ! Aquilae (les aigles, en latin), la marque de la jeune société Data Smart Process, basée à la Technopole de l'Aube en Champagne, a pris de l'envergure à Paris en apportant une de ses solutions technologiques aux exploitants de la Tour Eiffel, et ce, afin d'améliorer la sécurité de ce monument parisien très visité.

«*Quand nous les avons prospectés pour leur dire que nous pouvions réaliser et optimiser leurs opérations de comptage des visiteurs du site — les flux devant être maîtrisés sur le parvis et dans les étages de l'édifice — avec des caméras vidéo, nous les avons fait sourire au départ. Toutefois, les responsables de la Société d'exploitation de la Tour Eiffel nous ont fait confiance. Le but était de faire tomber le taux d'erreur, observé en utilisant d'autres méthodes de comptage, de 25 % à moins de 5 %. Or, nous sommes parvenus à descendre sous la barre de...1 %, soit 99 % de fiabilité !*», se réjouit Jean-Marie Bailly, président de cette start-up de douze salariés.

Lauréat de l'expérimentation "vidéo intelligente"

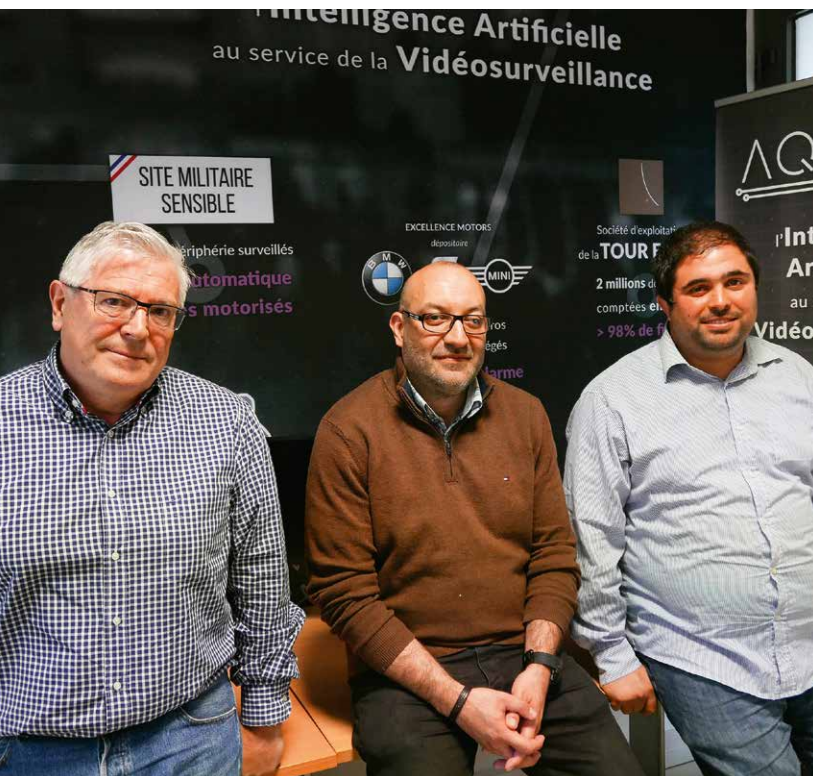
En pouvant arguer de cette réussite, mais aussi du Prix Milipol décerné en novembre dernier par le Ministère de l'Intérieur à la suite d'une expérimentation de "vidéo intelligente" réalisée sur deux sites (un commissariat parisien et la préfecture de Marseille), elle lorgne sur de nouveaux marchés avec des clients tels que la SNCF ou ADP (Aéroports de Paris). Des pourparlers sont en cours et des projets vont voir le jour avec d'autres grands comptes en direct, mais aussi via des intégrateurs de solutions de surveillance.

«*Avec notre algorithme très puissant, implémentable sur les réseaux de caméras existants, nous parvenons à limiter le taux de fausses alarmes. Ainsi, on génère moins de stress inutile. Challengé durant trois mois face à six concurrents sur le dossier du ministère de l'Intérieur, nous avons gagné en stabilisant notre système à un haut niveau de performance (détection de colis suspects, situations de personnes à terre ou de bagarres), tant à l'intérieur des bâtiments qu'en extérieur*», détaille Akram Ben Halima. Le directeur des opérations d'Aquilae rappelle que le procédé utilisé et le logiciel breveté sont issus de recherches menées initialement à l'Université de Technologie de Troyes dans le domaine du tracking par son collègue Hichem Snoussi. Celui qui avait lancé Track and Catch est aujourd'hui le responsable R&D chez Aquilae, à la tête d'une équipe d'ingénieurs qui devrait s'étoffer.

«*La licence ayant été cédée à Aubélec, nous avons mené avec l'UTT un projet de recherche collaborative et pu élargir la palette de fonctionnalités. Et ce n'est pas fini*», promet Jean-Marie Bailly, en mettant en avant des références locales ayant pu bénéficier de ces avancées technologiques. «*Nous avons déployé notre concept chez TCP dans le domaine de la logistique où nous combinons la surveillance des lieux avec un système pointu de suivi des colis, l'objectif étant de diminuer le traitement des litiges. Quant à elle, la concession BMW de Troyes a été protégée contre les risques d'intrusions. Nous explorons également des débouchés possibles dans l'industrie, dans le domaine du contrôle qualité de production notamment. Car nos caméras voient mieux que l'œil humain désormais et le traitement de l'image s'effectue en temps réel*», conclut-il.

Philippe Schilde

www.aquilae.tech



Jean-Marie Bailly, Hichem Snoussi et Akram Ben Halima.